



L'ECHO

VOL. : 27 - NO. 7

LE JOURNAL DES ETUDIANTS DU COLLEGE DE BATHURST

30 JANVIER 1969

LE COLLEGE DE BATHURST
Bathurst, N.B.



CONTESTATION

Au-dessous des classes populaires conservatrices, il y a le substrat des parias et des "outsiders", les autres races, les autres couleurs, les classes exploitées et persécutées, les chômeurs, et ceux qu'on ne peut pas employer. Ils se situent à l'extérieur du processus démocratique; leur vie exprime le besoin le plus immédiat et le plus réel de mettre fin aux conditions et aux institutions intolérables. Ainsi leur opposition est révolutionnaire même si leur conscience ne l'est pas. Leur opposition frappe le système de l'extérieur et de ce fait le système ne peut pas l'intégrer, c'est une force élémentaire qui viole les règles du jeu et, en agissant ainsi, elle montre que c'est un jeu faussé. Quand ils s'assemblent, quand ils marchent dans les rues, sans armes, sans protection, pour réclamer les droits civils les plus élémentaires, ils savent qu'ils s'exposent aux chiens, aux pierres, aux bombes, à la prison, aux camps de concentration et même à la mort. Leur puissance est derrière toute manifestation en faveur des victimes de la loi et de l'ordre. Le fait qu'ils ne veulent plus jouer le jeu est peut-être un fait qui marque la fin d'une période et le début d'une autre." (1)

(1) Herbert Marcuse, L'Homme unidimensionnel, Les Editions de Minuit, Paris, 1968.

Ce court texte publié récemment dans "Le Devoir" et tiré du livre de H. Marcuse peut faire saisir globalement le phénomène social actuel qu'est la contestation. Pourquoi la jeunesse conteste-t-elle cette société hautement industrialisée? Quelles sont les injustices qu'on veuille faire disparaître? Voilà les questions qu'on peut se poser lorsqu'on se retrouve en face d'un tel phénomène. Et Marcuse, peut tenter de vous donner une réponse.

LES PLUS BAVARDS NE SONT PAS CEUX QU'ON PENSE

Il se trouve que parfois, pour ne pas dire souvent, ce sont les hommes qui parlent beaucoup (trop). Vous ne me croyez peut-être pas, mais si vous persistez à penser que ce sont les femmes qui le font toujours, je vous donne rendez-vous sur un terrain d'expérimentation tout choisi: le soir à la bibliothèque.

Croyez-moi, il y a de quoi convaincre les plus incroyables: les uns et les autres pourront changer d'avis. Si ça continue comme c'est commencé, d'ici la fin d'année on ne s'entendra plus parler tandis qu'on ne devrait pas parler du tout.

La bibliothèque quoi qu'en pensent certaines personnes

(celles-ci ont toujours quelques choses à dire) est un lieu de travail et de réflexion; il est donc normal que le silence soit observé par tous. Vous avez dû remarquer comme moi, lors de certains soirs, qu'aucun travail intellectuel sérieux était possible dans la salle de recherche. C'est donc dire qu'il y va de l'intérêt de chacun de garder le

silence.

Il est bon de rappeler ces choses de temps à autre. N'obligez pas des étudiants ou le personnel à vous le rappeler tous les soirs. Gardez un silence religieux; Saint-Pierre vous en sera reconnaissant.

Eloi DeGrâce.

ENFIN UNE RÉPONSE AUX QUESTIONS

Nous constatons que partout les étudiants sont à l'ère de la contestation. On remet en question certaines données vieilles depuis quelques années. Il y a un domaine, qui sans être nécessairement dépassé, demande de constante amélioration: l'académique.

Vous n'êtes pas sans vous poser des questions à savoir pourquoi telle ou telle exigence dans ce domaine. Pourquoi un travail de 2000 mots dans chaque matière, pourquoi un intrasemestriel, enfin pourquoi les examens? Eh bien, vous n'êtes pas les seuls à y penser. Une commission d'étude sera formée et aura pour but d'étudier tous ces points plus ou moins sombres auxquels il est nécessaire de donner une signification nouvelle.

Pour cela, il faut la coopération des étudiants. Que tous y pensent. Si vous avez des suggestions concernant le domaine académique (utilisation de la bibliothèque, manuels, cours, travaux et autres) il vous sera possible de les faire connaître aux membres de la commission en temps et lieux qui vous seront indiqués un peu plus tard.

On tient aussi à souligner le fait qu'il y a trois étudiants qui siègeront sur le conseil académique de la maison à titre d'observateurs. Il va de soi que leur travail sera facilité par votre collaboration.

Eloi DeGrâce.

Comme vous avez pu le remarquer, l'équipe de l'Echo organise des "pools" de hockey. Ceci est pour permettre l'Echo de combler un sérieux déficit envisagé pour le semestre et par conséquent, pour l'année. Nous demandons la collaboration de tous les étudiants. Ne laissez pas tomber votre journal dans la faille.

La Direction.

EDITO

MONCTON JUGE AU TRIBUNAL POPULAIRE

Depuis quelque temps, on constate que la situation à l'Université de Moncton est très ambiguë. Les difficultés apparentes sont d'ordre financières et administratives. C'est pourquoi un groupe d'étudiants conscients de ces problèmes conteste en occupant l'Edifice des Sciences afin que l'administration clarifie la situation financière de l'Université. Et nous, "ad extra", nous nous permettons de blâmer l'action de ces étudiants.

Une saisie en coulisses de la situation doit tempérer une prise de position un peu trop hâtive qui laisserait voir que les étudiants entrent dans le jeu de la contestation pour le simple fait de contester. Mais, non! On agit ainsi parce qu'on est inquiet de l'avenir des francophones au Nouveau-Brunswick et, n'est-ce pas avec raison? On réalise qu'il y a une injustice dans la répartition des octrois accordés aux institutions anglophones et francophones; on s'aperçoit que notre seule université de langue française ne reçoit pas les ressources voulues pour accéder à sa pleine expansion et à s'ériger dûment comme institution de haut savoir; enfin on prend conscience que l'administration compte certains hommes qui ne veulent qu'aliéner davantage la vie acadienne en empêchant l'unification d'un groupe ethnique en voie d'explosion sociale progressive, bref, que l'administration n'a pas les hommes capables de susciter l'initiative assurant un progrès constant.

L'action de ce groupe d'étudiants ne devrait-elle pas suffire à nous rendre conscients qu'il existe aussi des lacunes dans nos institutions post-secondaires francophones qu'il faudrait travailler à faire disparaître. On remarque le manque de professeurs qualifiés, de locaux, de laboratoires et d'étudiants (ce qui peut paraître curieux) pour que les institutions puissent offrir à la masse des services éducationnels adéquats et selon les exigences des média modernes. Se préoccupe-t-on tellement de ces problèmes? On semble avoir déjà oublié le relevé fait l'an dernier, lors de la grève, des quelques 4000 jeunes de 17 à 21 ans de la région qui sont aptes à poursuivre des études post-secondaires. Pourtant 300 seulement fréquentent le Collège de Bathurst et on demeure "carpe" devant cela. Pourtant le problème existe.

Avant de blâmer qui que ce soit, on devrait penser à la formation d'un organisme quelconque (si on ne veut pas se joindre à CRAN) pour faire des pressions auprès du gouvernement pour que celui-ci fournisse les fonds nécessaires à nos institutions francophones afin qu'elles puissent recevoir ces quelques 3500 jeunes pour leur donner l'éducation à laquelle ils ont droit. Et encore, qu'attend-on pour travailler au développement social de la communauté acadienne, francophone? Se fie-t-on sur les adultes?

C'est à nous les jeunes de nous donner la main pour transformer cette société si nous sommes intéressés à y vivre. Alors, avant de condamner l'action d'autrui, qu'on se demande si on a fait une action positive ou bien, pas d'action du tout...

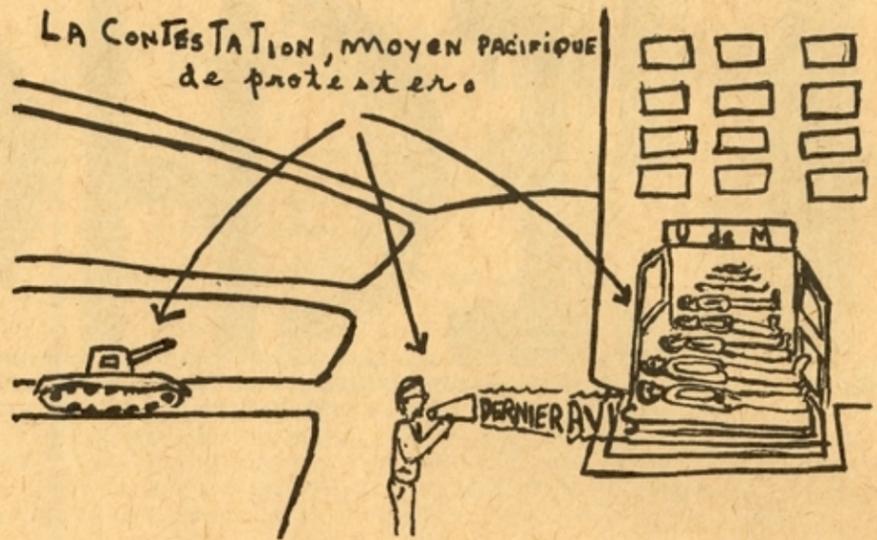
Odilon Turcotte

L'ÉCHO

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DU COLLÈGE DE BATHURST

DIRECTEUR: Roger Lantaigne (4e)
REDACTEUR EN CHEF: Odilon Turcotte (4e)
REDACTEUR ADJOINT: Mona Chamberland (2e)
AFFAIRES ÉTUDIANTES: Irène Léger (1e)
POLITIQUE-ÉCONOMIE: Paul Thériault (3e)
ARTS & LETTRES: Raoul Boudreau (3e)
 Rolland Guitard (3e)
SPORTS: Jean-Claude Roy (3e)
MISE EN PAGE: Marie-Reine Martin (2e)
 Gilles Savoie (3e)
GERANT: Jean-Marc Savoie (4e)
PHOTOGRAPHE: Michel Auger (4e)
CARICATURISTE: Guy Méthot (4e)
CONSEILLER: Lucien Audet c.j.m.

L'écho est membre de la Presse Étudiante Acadienne.
 Imprimerie Témiscouata Ltée, Ste-Rose-du-Dégelis.



ILS SONT SYMPATHIQUES

La société du nord-est du N.-B. est issue d'Acadiens et d'un mélange de familles françaises et anglaises. Comment cette société nous apparaît-elle aujourd'hui? Voilà ce que nous nous proposons d'aborder.

Cette société nous semble bien amorphe. Elle se présente à nous comme une société cherchant à faire son unité et qui veut se renouveler. Vous savez qu'il lui est difficile d'atteindre cette unité à cause des deux ethnies qui se coudoient. L'ethnie française domine numériquement et celle qui est anglaise domine économiquement.

Faites l'expérience suivante. Venez vivre quelque temps dans un de nos villages du nord-est. Vous constaterez que les habitants sont bien sympathiques. Mais lorsque vous les regarderez de l'extérieur, vous verrez qu'ils sont coincés socialement par des cadres politiques et religieux trop forts qui les font dire les plus conservateurs des hommes libres. Les jugements tout fait sont pour eux à l'ordre

du jour et tout couvés qu'ils sont par les dirigeants, ils en viennent à ne réagir que devant la mort seule.

Nous avons confiance dans la jeune génération pour sauver notre patrimoine disent nos parents. Est-ce que leurs pères ne leur avaient pas dit la même chose? Pour cette génération, c'est autrement qu'il envisage la vie. Ce n'est plus la terre qui importe, mais, c'est l'organisation d'une vie qui est capable de les épanouir dans un travail qu'ils aimeront, c'est l'amélioration des structures sociales et leur admission à l'intérieur de cette société comme membre actif.

Dites-vous bien que la société du nord-est n'a pas fini de changer si l'on veut s'y intégrer. Rappelez-vous les quelques feux d'artifices occasionnés par l'incendie d'édifices publics, il y a à peine deux ans. Rappelez-vous aussi l'affaire des étudiants de Lamèque. Autant vous dire tout de suite, qu'après tout, la population n'est pas si amorphe qu'on pense. Nous ne sommes peut-

être qu'à ce stade d'une évolution qu'on oserait appeler pré-révolutionnaire. Si vous connaissez la réaction d'un bon latin en face de troubles violents, vous pouvez vous imaginer le pire.

Il y a une façon de vivre en société. C'est celle d'évoluer, de se renouveler continuellement. Ne restons plus à notre place comme des girouettes. Faisons la conquête de notre chez-soi. Surtout et avant tout débarrassons-nous de notre conformisme exagéré. Notre société est prise dans les griffes d'un conformisme faisant figure de monstre. Dans nos paroisses, ce monstre a réduit nos jeunes travailleurs à une indifférence presque totale envers leur propre personne.

Posez-vous les questions de notre avenir humain: vivant sur ce petit coin de terre du N.-B. Figurez-vous qu'il pourrait être intéressant d'y vivre.

Paul Thériault

PLACE À L'ACTION

Tout au long du premier semestre, nous nous sommes arrêtés à ce que le campus était amorphe, que tout était plate, mort, etc... Maintenant, changeons le disque. Du travail il y en a, et pour tous les goûts. Du travail intéressant aussi, dépendant des intérêts de chacun.

L'A.E.C.B. après avoir fonctionné au ralenti pendant quelque temps, débute l'année avec une vigueur nouvelle. Il entend faire une action plus positive dans le domaine: sportif, académique et extérieur. Pour cela, l'aide dans les domaines l'aide de tous les étudiants est attendue. Comme il nous faut dépenser le surplus d'énergie des vacances, l'occasion est des plus opportune.

Que se présente-t-il de nouveau de nature à nous intéresser? Premièrement, et les sportifs vont en être enchantés, un comité est chargé d'étudier la distribution des finances allouées aux sports. Il y a de l'espoir de ce côté.

Deuxièmement, pour ceux qui préfèrent des para-sco-

lares plus intellectuels que physiques, on vous invite à participer à l'étude de chartes constitutionnelles: celle du Collège et celle qui comprend les statuts et règlements de l'Université de Moncton. Des modifications à cette dernière charte seraient de nature à affecter toutes les institutions affiliées à l'UM, dont le Collège de Bathurst.

Troisièmement et quel miracle! La SNA (Société Nationale des Acadiens) ose reconnaître qu'il existe au collège français dans la cité de Bathurst. Elle va même jusqu'à inviter l'A.E.C.B. à faire partie de ce mouvement et lui accorde le privilège d'envoyer un délégué à son congrès annuel. Un représentant des institutions d'étude post-secondaire doit y être élu.

Quatrièmement, (ça commence à ressembler au coin de l'Évangile réservé aux offres d'emploi) CRAN aimerait aussi des adeptes. Il y a certainement beaucoup de satisfaction personnelle à retirer d'un tel mouvement et le travail est des plus apprécié. Présentement cet organisme est censé aller

beaucoup plus de l'avant qu'au premier semestre.

Comme vous avez pu le constater, aucune de ces positions est rémunératrice. Pour réparer, je vous en propose une autre. On demande à un étudiant de s'occuper du Nettoyage à Sec "avec 10% de profit. Voilà, c'est fait! les petites annonces sont finies.

Si vous avez du temps libre (et on s'en trouve toujours), j'espère qu'une de ces occupations trouvera à vous intéresser. Il y a certainement la matière à vous permettre de vous affirmer au Collège de Bathurst.

Sur le plan académique, certains professeurs emploient la méthode d'animation pour leurs cours. Cette méthode demande une plus grande participation des étudiants, mais ceux-ci semblent la préférer de beaucoup à l'ancienne méthode. Nous souhaitons que d'autres professeurs aillent de l'avant avec cette méthode qui nous est certainement plus profitable.

Irène Léger.

CONSIDERATIONS SUR LE CONGRES D' ACTIONS

Personnellement j'ai été très surpris et également très satisfait de la bonne marche de ce Congrès. Je vais tout d'abord donner un bref aperçu du Congrès; les différents ateliers, l'entente entre les congressistes français et les anglais, la place de notre délégation au sein du Congrès et finalement qu'est-ce qu'Actions peut faire ou qu'est-ce qu'on peut faire pour Actions.

Le but primordial de ce Congrès était d'essayer de découvrir si Actions valait la peine de garder son existence et si oui, de lui trouver un moyen de financement. Ce fut le travail des différents ateliers de répondre à ces questions. Ces trois ateliers étaient composés de 32 membres qui furent délégués par les différentes institutions faisant partie d'actions. Nous allons donner maintenant un bref aperçu de ces différents ateliers.

1. - Les Structures: cet atelier était chargé d'étudier les nouvelles structures d'Actions: un président à temps plein, ce que devrait être l'exécutif, la question d'un coordinateur dans chaque institution, la publicité.....

2. - Les Fonctions d'Actions: elle avait comme but principal de délimiter les fonctions d'Actions. L'atelier no. 2 fut presque la clef du Congrès car il nous a présenté plusieurs propositions logiques.

3. - Les Finances: vue la situation financière de plusieurs institutions, il était nécessaire d'essayer de trouver des moyens de financement autres que les cotisations; c'est alors que plusieurs suggestions furent apportées: danses, films, "coffee houses", et d'une hausse de la cotisation de 10-20¢ per capital. Il a aussi été question du budget et d'un salaire pour le futur président.

Dans les rapports de ces différents ateliers il est très facile de remarquer que ce Congrès n'était pas un "party" ou une beuverie, comme beaucoup semblent penser mais la rencontre et la mise en commun des idées d'étudiants d'une dizaine d'institutions afin que nous puissions arriver à une Union qui soit vraiment représentative. Un fait qui était moins frappant mais non moins existant était la bonne entente entre les

Français et les Anglais. D'abord selon notre Constitution, le déroulement d'un Congrès doit se faire dans les deux langues: le français et l'anglais.

Je pense que le Collège de Bathurst s'est fait remarquer et applaudir car même si ces représentants étaient bilingues, il a tenu à faire valoir ses droits en s'exprimant en français et en demandant que la traduction soit faite lorsqu'un représentant de langue anglaise s'exprimait. Plusieurs congressistes anglais ont remarqué ce fait et nous ont encouragé à continuer de faire valoir nos droits.

Sans vouloir exagérer ou lancer des fleurs, je pense que la délégation du Collège était très représentative et savait se faire écouter. Ils se sont déclarés en faveur de la continuation d'Actions et qu'Actions pouvait faire beaucoup pour nous en autant que chaque institution se réveille et en fasse pour Actions: en aidant l'organisation à se faire connaître et à trouver les moyens de financement.

(suite à la page 4)



LA VOIX DU SILENCE

Vendredi, le 10 janvier.....derniers préparatifs.....de nombreux absents.....train en retard mais enfin, vingt-cinq finissants et finissantes se retrouvent chez les moines de Rogersville,.... Le silence monastique subit une rude secousse....Comment se vivra-t-elle cette fin de semaine? Plusieurs se le demandaient.....moi, le premier.....Nous sommes tellement peu habitués à ne pas nous dissimuler sous des cadres, des structures bien établies.....nous avons peur dans le fond d'être seul à seul, face à nous-mêmes, aux autres, au monde, à toi, Seigneur.....Et pourtant, tu nous attendais Seigneur.....Tu étais là, à l'arrivée, par la présence d'Anthony venu d'Ottawa.....

Tu sais, Anthony, les étudiantes ont trouvé que tu avais belle apparence.....belle barbe, viril.....Un homme quoi! mais un vrai de vrai! tu nous as un peu surpris.....Un médecin d'expérience qui se fait ermite.....c'est curieux ça, ça ne-pleut-pas non plus.....Ta façon de parler de Dieu était bouleversante.....Tu as dit: "La conviction à peu à peu grandi en moi que les hommes ont encore plus besoin d'un sens à leur vie que de soins médicaux" et pour donner ce sens, il faut l'avoir, il faut apprendre à saisir parmi toutes les voix qui nous assaillent, quelle est la voix de la Vérité.....Anthony, merci pour qui tu es, merci d'avoir écouté la voix du silence, la voix de Dieu.....merci d'avoir partagé avec nous ta joie, ton sens de la vie..... Puisse la vie mouvementée que nous menons ne pas nous faire oublier que des hommes, bien équilibrés, trouvent dans la prière et la réflexion une paix que le monde ne peut donner..... "Autrefois, je ne savais pas qu'il est des mots qu'on entend pas. Mais un soir une ombre est venue qui m'a dit: "Ecoute un peu plus. Une voix te parle en mots inconnus. Entends-tu la voix du silence?"

(Richard Anthony)
Pierre Allard, aumônier

VOYAGE FANTASTIQUE

STEPHEN BOYD
SCOPE COULEUR

TOUS



CINE LOISIR

Un savant éminent a été blessé au cerveau lors d'un attentat. Une opération chirurgicale s'avérant trop risquée, on décide d'utiliser un nouveau procédé scientifique pour miniaturiser un sous-marin avec une équipe de cinq personnes. Injectés dans une veine à la dimension de microbes, les passagers du submersible connaissent des aventures fantastiques avant de réussir leur mission qui est de détruire un caillot de sang. Malgré la présence à bord d'un saboteur, l'opération réussit et les "hémonautes", forcés de détruire le sous-marin, parviennent, grâce à une lame, à regagner le monde extérieur avant de reprendre leur taille normale.

Présenté: dimanche, 2 fév. 8.00
lundi 9 fév. 9.30

ACTIVITES SOCIALES ET ARTISTIQUES DU DEUXIEME SEMESTRE

JANVIER:

26 janvier -- Boite à chanson
23 janvier -- Danse Electronique

FEVRIER:

2, 3 fév. Ciné-Loisir
7, 8, 9 fév. Carnaval
16 fév. Community concert (par la ville)
20 fév. Nana Mouskouri
28 fév. Danse

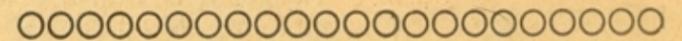
MARS:

2 mars Chorale Lafrance

7, 8, 9 mars les rustres (pièce présentée par les étudiants-TCB)
16 mars boite à chanson
20 mars symphonie de l'atlantique
23, 24 mars ciné-loisir
30, 31 mars ciné-loisir

AVRIL:

11 avril bal de fin d'année
13, 14 avril ciné-loisir
17 avril Fourberies de Scopin par le théâtre de Bourgogne.



POURQUOI LES EXAMENS?

Alors qu'au primaire tous nos efforts fournis pendant l'année scolaire étaient à la merci d'une semaine d'examen à la fin de l'année, qui seul se chargeait de nous évaluer, on trouvait un mode d'évaluation un peu plus enviable au collège, alors que les examens ne comptaient plus que pour 50% du semestre contre 50% contre pour la scolarité. Cette année, nous avons été les premiers à profiter d'une notable amélioration dans ce domaine, alors que les examens semestriels ne comptent plus que pour trente-trois et un tiers du semestre. Nous devons nous réjouir de cette évolution dans le système d'évaluation des étudiants par le collège, mais devons-nous nous arrêter là?

Une semaine d'examen représente-t-elle bien un semestre de travail? Surtout si on pense que ces examens ont lieu à la fin du semestre, alors que l'étudiant a dû redoubler d'ardeur pendant les

dernières semaines pour arriver à remettre tous les travaux et il faut tenir compte aussi que beaucoup de professeurs arrivent avec un test pendant la dernière semaine, sous prétexte qu'il leur manque une note. Alors les examens arrivent dans un climat de fatigue et de tension, défavorable à l'étude et à la réflexion.

Et si l'on tient aux examens, alors pourquoi exiger la présence de l'étudiant aux cours puisque souvent les cours se résument à un catalogue de notes qu'il faut mémoriser pour l'examen. Dans ce cas, autant recevoir un livre de notes au premier cours et prendre le reste du semestre pour l'étudier.

L'idéal ne serait-il pas un système où l'étudiant pourrait prendre une part très active aux cours et où il serait évalué en fonction de sa participation et du travail fourni à ce cours.

Lionel Boudreau, 3 A.

PROGRAMME DU CARNAVAL

Vendredi soir: Danse carrée - Mini soirée d'amateurs

Samedi: (après-midi) Chevaux (sleigh ride) - Hockey bouffon - Courses sur glace de tous genres (prix) - Sciage de bûches - concours de crêpes - Parade des duchesses à la Bibite - Souper canadien - (Il y aura également danse carrée dans l'après-midi).
soir - Bal de la Reine jusqu'à 1.30

Dimanche: (après-midi) - Jugement des monuments de glace - Ballon chasseur sur glace inter-classes - Course de raquettes - Lancé de balles de neiges (cible) - Autres jeux...

soir - Grand banquet - à 8.00 hres fanfare - 8.30 hres soirée d'amateur - Tirage - Remise des prix - 10.00 hres Danse sur glace - 11.00 hres Feux d'artifice.
Comité du Carnaval/69.

L'INACTIVITÉ EST-ELLE UN SPORT ?

Au hockey, les Satellix ont trouvé le chemin de la victoire, aucune défaite au cours de leurs trois dernières parties. Ceci semble surprenant si on se réfère aux parties précédentes qui furent perdues par de fort pointage. Espérons que les succès des derniers jours sont précurseurs de succès à venir. Nous ne pouvons que nous réjouir de ce revirement de la situation en faveur des Satellix. Ces derniers ont un peu délaissé le jeu rude et il semble qu'ils sont plus habiles à jouer au hockey.

La victoire contre Chatham par le compte de 8 à 4 fut bien méritée. Les joueurs des Satellix ont constamment patiné et lancé sur le gardien... (adverse). Il semble y avoir plus de cohésion entre l'attaque et la défensive. C'est-à-dire que les joueurs d'attaque viennent plus souvent prêter main forte à leurs défenseurs. Les Satellix ont bien débuté et nous croyons qu'ils sont en mesure de nous montrer le bien fondé de leur présence dans la ligue Miramichi.

Les Satellix ont brillamment débuté, mais nous devons nous rendre compte du triste bilan sportif pour le premier

semestre. En effet, le premier semestre peut se résumer par le mot échec. Nous allons donner un bilan de ce qui a été entrepris et vous pourrez juger par vous-même.

Toumoi de Ping-Pong inachevé.

Salle de billard - fermée
Ballon-volant (inter-classe) - Manque de joueurs.

Ballon-panier - pas organisé.

Hockey (inter-classe) - pas de glace.

Football - saison inachevée.

Tennis - tournoi inachevé en simple - tournoi achevé en double.

Baseball - saison terminée. (Bravo)

Ce triste bilan sportif se commente par lui-même. Où devons-nous chercher les raisons de ce malaise? Et nous soutenons qu'il y a un malaise quelque part. Que ce soit un manque d'intérêt ou un manque d'organisation, il nous faut essayer de trouver une solution car le problème existe réellement même si on semble vouloir l'ignorer.

Jean-Claude Roy.



AU DELÀ DE L'ATLANTIQUE...

Que peut-il bien y avoir d'original dans une modeste ville à plus de 3,000 miles du Campus de Bathurst? Comment les gens y vivent-ils? Quelle est la mode? le climat? la nourriture? les loisirs? les méthodes d'enseignement? De quoi discutent les-étudiants. Quelle est leur attitude face à la vie et ses problèmes?

Voilà autant de questions que je me suis posées avant d'atterrir sur le sol français. L'observation extérieure m'a fourni la réponse aux premières questions assez rapidement. J'ai

conclu, peut-être un peu trop hâtivement que la France était américanisée. En fait, la mode est la même, la nourriture peu différente (on trouve même des chips et du coke, les résidences universitaires sont assez semblables au Maria. Toutefois, une observation plus attentive, jointe à la participation aux réunions, conférences, etc., m'a permis de noter bien des différences dans la façon de concevoir la vie, la carrière, l'avenir, et dans la façon d'aborder les problèmes. Bien sûr, on parle énormément de "dialogue" de "participation", de "contestation", de "révolution" même, mais la résonance de ces termes n'est pas la même.

Ce qui frappe de prime abord, c'est leur esprit intellectuel, leur aisance à évoluer parmi les concepts et les théories, par opposition à l'esprit pratique et au sens de l'organisation qu'on rencontre en Amérique. Il est vrai qu'ils sont bien pourvus pour une culture essentiellement intellectuelle: une bibliothèque de 3 millions de livres, une librairie presque à chaque coin de rue où on peut obtenir en moins d'une semaine les livres tout récemment parus, une grande variété de journaux, en plus des conférences le soir et les débats interminables, c'est le cas de le dire.

Mais c'est précisément leur amour de la culture qui leur permet d'obtenir toutes ces facilités. On peut difficilement monter une immense bibliothèque pour des gens peu intéressés à la lecture. Ce n'est pas "rentable" comme dirait tout Américain. Ce qui nous manque le plus chez nous, c'est de nous intéresser à la culture pour elle-même et non pas uniquement en fonction du métier, du salaire, etc.

Toutefois, chez nous il y a une qualité que les Français gagneraient à cultiver, je crois; c'est le sens pratique. Ils sont nourris de concepts et de théories mais pensent très peu, par exemple, aux débouchés professionnels qui les attendent à la fin de leurs études. Ils posent plutôt la question "Que signifie" alors que nous poserions les questions "A quoi sert?" et "Comment faire?". Je crois que pour une formation intégrale, il faut chercher la réponse aux trois questions. Nous escamotons souvent la première. Un étudiant canadien peut-être perdu si on lui demande d'expliquer le concept "Autorité" alors qu'un étudiant français saura très bien se débrouiller. Par contre, l'étudiant canadien pourra mieux parler des problèmes concrets que pose l'autorité et trouvera plus vite les solutions.

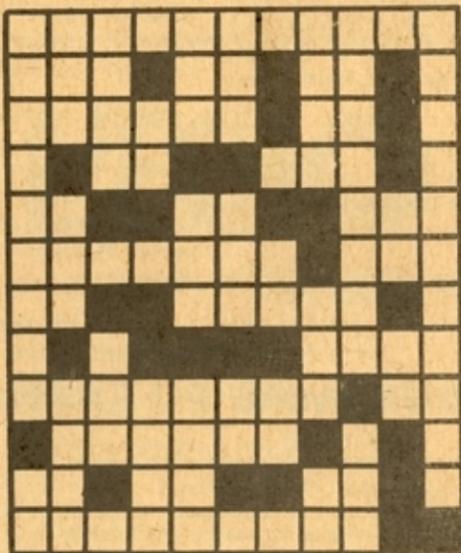
Pour donner un exemple typique du manque de sens pratique dans l'excès de structures sans coordination: un étudiant étranger arrivant à Strasbourg à besoin d'une carte de séjour en plus du passeport, et du visa, une équivalence de baccalauréat, une carte d'étudiant, une carte d'inscription en faculté, une carte de bénéficiaire des oeuvres universitaires, une carte pour la bibliothèque universitaire, une autre pour la bibliothèque de la faculté une pour participer aux sports, une pour être membre de l'Association Fédérative Générale des étudiants, une pour la sécurité sociale et j'en passe une quantité. Et notez bien que les divers services procurant ces cartes sont souvent situés à une bonne distance l'un de l'autre. Si l'on n'a ni auto, ni bicyclette, il faut de bonnes jambes. Je comprends pourquoi les étudiants ont fait la révolution: ils sont littéralement noyés, asphyxiés par cette bureaucratie tellement illogique.

Autre fait à noter: de 12 à 2h30, tout est fermé: magasins, banques, bibliothèques, bureaux etc. Même beaucoup de services sont ouverts que le matin. Je n'ai pas encore compris pourquoi...

Après quelques semaines seulement de séjour en France, vous allez me dire que je ne m'y connais pas assez pour en parler. Vous avez raison, ce ne sont là que mes premières impressions ou réflexions qu'il ne faudrait surtout pas généraliser. Je ne connais encore qu'un tout petit coin de la ville de Strasbourg. Je crois que "ça vaut le coup" d'y passer un an, ne serait-ce que pour l'enrichissement que procure la comparaison de deux mentalités différentes. J'ai l'impression de saisir de mieux en mieux l'originalité du Canadien à mesure que j'observe le Français. Je vous encourage à tenter l'expérience.

Carmelle Desrosiers.

CAMPUS - CROISÉS



HORizontalement

- 1-Celui qui fut qualifié de "beau teuton" par J.B. D'Amours l'an dernier.
- 2-Allez, en latin.-Fille d'Inachos- Se suivent dans

Léon.

- 3-Père d'andromaque.-abr. du Canadien National.
- 4-Conj.-Initiales du "Théâtre du Collège de Bathurst (mélangées).
- 5-Du verbe avoir.-Arbre de

- la famille des taxacées-Conj. 6-Dresser, ce que le Conseil Etudiant n'a pas réussi à faire avec la masse.-Nos Satellix subissent cette action.
- 7-Prép.-Le meilleur fumeur de pipe(il dirige aussi l'académique).
 - 8-L'éminent secrétaire de nos finances.
 - 9-Qualité du bilan financier présenté par l'actuel Conseil Etudiant-Du verbe(muer).
 - 10-Il parle plus souvent qu'à son tour.
 - 11-à, en anglais.-Patrie d'Abraham-Interjection.
 - 12-Le seul homme du conseil(et il n'en est pas un).

VERTICALEMENT

- 1-Se suivent dans le nom de notre cher président.-Symbole de l'aluminium.
- 2-Enlève-particule atomique -niaiseux.
- 3-La seule chose qui caractérise nos présidents de classes.-La hausse de cotisation en est un.
- 4-pron. anglais- Verbe(au

- passé simple)-Corinne l'essaie avec J.M.
- 5-Rivière en espagnol.-Se suivent dans Italie.-Couronne du pape moins une lettre.
 - 6-Syllabe du qualificatif (voir no. 1 horizontal)-Mettre le...au derr....Deux consonnes qui se suivent dans l'alphabet.
 - 7-Initiales de René DeGrâce-Se suivent dans pudeur(grande qualité du conseil).
 - 8-Initiales de notre Association -Se suivent dans eject.-Douze mois.
 - 9>Action très répandue à l'U de Moncton-Les anglais nos amis, en boivent.
 - 10-Pron.-Se suivent dans Amorphe, la grande qualité de la masse étudiante.
 - 11-Le journal le plus lu sur le campus-Attitude face aux assemblées législatives.

Un prix de deux dollars (\$2.00) sera donné à celui qui solutionnera ce Campus-Croisé. Une semaine après la distribution du journal, le tirage sera fait parmi toutes les bonnes solutions reçues.

Solution dans le prochain numéro.

CONSIDERATION...

(suite de la page 3)

tout la tâche du coordinateur de chaque institution de faire en sorte qu'Actions ne soit plus seulement un ensemble de structures; mais qu'avec le support de tous et de chacun qu'elle puisse devenir une Union vraiment représentative.

Gérard M. Doucet.